

## Problèmes linguistiques à l'armée

L'armée suisse réunit des locuteurs des quatre régions linguistiques. Mais encourage-t-elle le plurilinguisme et la compréhension entre les différents groupes linguistiques? Non, du moins pas de façon assez active. C'est la conclusion à laquelle arrivent Bernhard Altermatt, Monika Heiniger et les professeurs Georg Kreis et Georges Lüdi de l'Université de Bâle dans le cadre de leur étude sur l'emploi des langues et la gestion du plurilinguisme dans l'armée suisse. Les auteurs ont conduit leurs travaux dans le cadre du Programme national de recherche «Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse». Ils commentent par attribuer de bonnes notes à l'armée: le système de milice fonctionne en dépit de la di-

versité des langues. Mais seulement grâce aux compétences linguistiques que les conscrits ont acquis dans le civil.

Dans la pratique militaire, cela signifie que les minorités s'adaptent et que la plupart des exercices s'effectuent en allemand. Fait étonnant: près de la moitié des officiers alémaniques ne maîtrise aucune langue étrangère. Pour les auteurs, le problème vient d'une politique linguistique insuffisante et qui surprend, étant donné le caractère mobile de l'engagement actuel, la mixité des troupes et les efforts consentis pour le recrutement des cadres. Ils recommandent une gestion consciente du plurilinguisme, par exemple sous forme de cours de langues ou d'aides à la traduction. **Daniela Kuhn** ■

A l'armée, on communique surtout en allemand et les minorités doivent s'adapter.



Emilio Lanza/Keystone

## Précarité et prostitution

La prostitution est aujourd'hui une activité légale en Suisse. Elle n'a donc plus rien à voir avec celle qui était pratiquée dans les maisons closes du début du XXe siècle, en grande partie interdites, mais dont la fréquentation par les bourgeois était tolérée. Notre époque sans préjugés cultive toutefois une double morale à l'égard de la prostitution. Cette dernière est permise, mais les travailleuses du sexe, en majorité des migrantes d'Afrique ou d'Europe de l'Est, exercent leur métier, jugé par le Tribunal fédéral comme contraire aux bonnes mœurs, dans des conditions précaires. La sociologue genevoise Milena Chimienti (actuellement maître-assistante à la City University de Londres) montre dans son livre «Prostitution et migration» que les autorités

se limitent en général, souvent de façon vexatoire, à contrôler ces travailleuses. Elles ne s'intéressent pas vraiment à leurs conditions de travail et de vie marquées par les maladies, l'abus d'alcool et la violence. Leur objectif est avant tout de combattre la migration illégale et le crime organisé. En interrogeant les prostituées, la chercheuse a été frappée par les stratégies de survie qu'elles développent. Bien qu'en situation de vulnérabilité, ces femmes cherchent à préserver leur autonomie et leur dignité. Selon la sociologue, l'Etat devrait considérer le travail du sexe comme une véritable activité économique au lieu de se borner à le tolérer. **uha** ■

Milena Chimienti: *Prostitution et migration. La dynamique de l'agir faible*. Editions Seismo, Zurich 2009.



Erich Lessing/akg-images

La vieillesse représentée sous les traits de «La Vecchia» de Giorgione.

## Eve ridée

Eprise de jeunesse, notre époque craint la vieillesse. En particulier celle de la femme. Historienne de l'art et conservatrice au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, Caroline Schuster Cordone a voulu remonter aux origines de ce qu'elle nomme le «lent déclin» du corps féminin. Il n'est pas étonnant qu'elle les ait trouvées dans la Renaissance italienne, fêrue de beauté et de fécondité.

Initiatrice du péché originel, Eve perd avec la Chute son immortalité et devra subir – bien plus qu'Adam – les affres de la sénescence. Ridée, laide, marginalisée, tantôt déssexualisée ou masculinisée, la vieillarde figure le passage du temps et la décrépitude, la déchéance physique et morale. L'homme vieillissant sera quant à lui peint sous les traits d'un saint, d'un prophète ou d'un sage vertueux. Cela dit, Caroline Schuster Cordone relève judicieusement diverses «transgressions» à cette tendance lourde, avec des représentations de l'amour, de la sexualité ou encore de la procréation tardive de la femme âgée.

Dans cet ouvrage passionnant et bien illustré, intitulé *Le crépuscule du corps*, l'auteure place le discours des images féminines dans leur contexte social, culturel, religieux et artistique. Tout en osant des sauts dans la peinture médiévale et contemporaine, elle se concentre sur la peinture italienne de la Renaissance au XVIIIe siècle. Le siècle qui, inventant grand-mère et retraitée aisée, peindra la femme âgée avec plus de clémence... **tr** ■

Caroline Schuster Cordone: *Le crépuscule du corps. Images de la vieillesse féminine*. Gollion, Editions Infolio, 2009.